« *Une queue multiple de* Procyon »,

par M. R. Anthony.

Le n° 4, t. LVI, du *Bulletin de la Société zoologique de France,* paru le 15 octobre 1931, contient (page 355 à 360) une note illus-

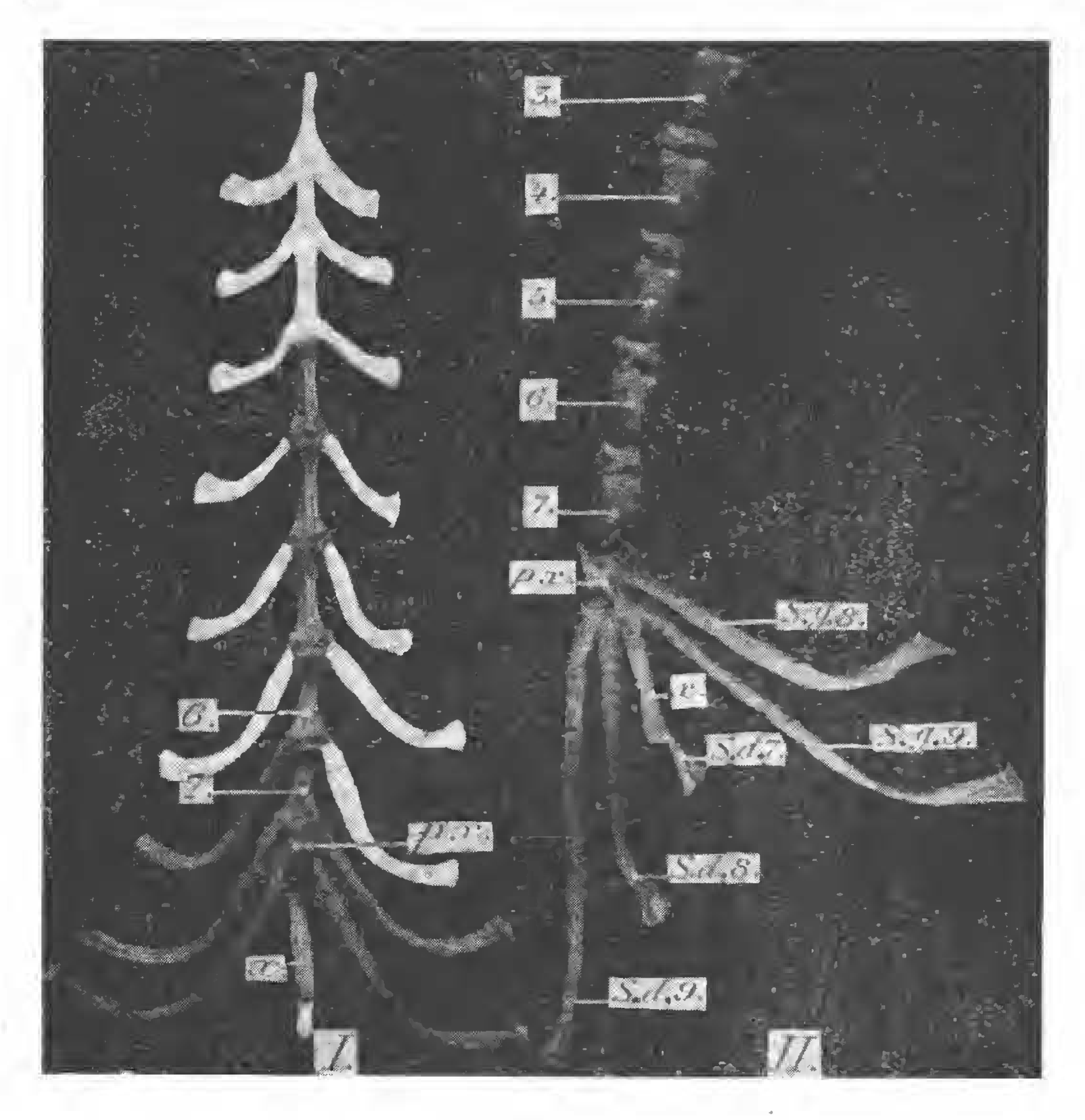


Fig. 1.

trée de deux figures [une photographie (page 356) et une radiographie (fig. 2, Pl. I)] et intitulée : « *Une queue multiple de Procyon* ».

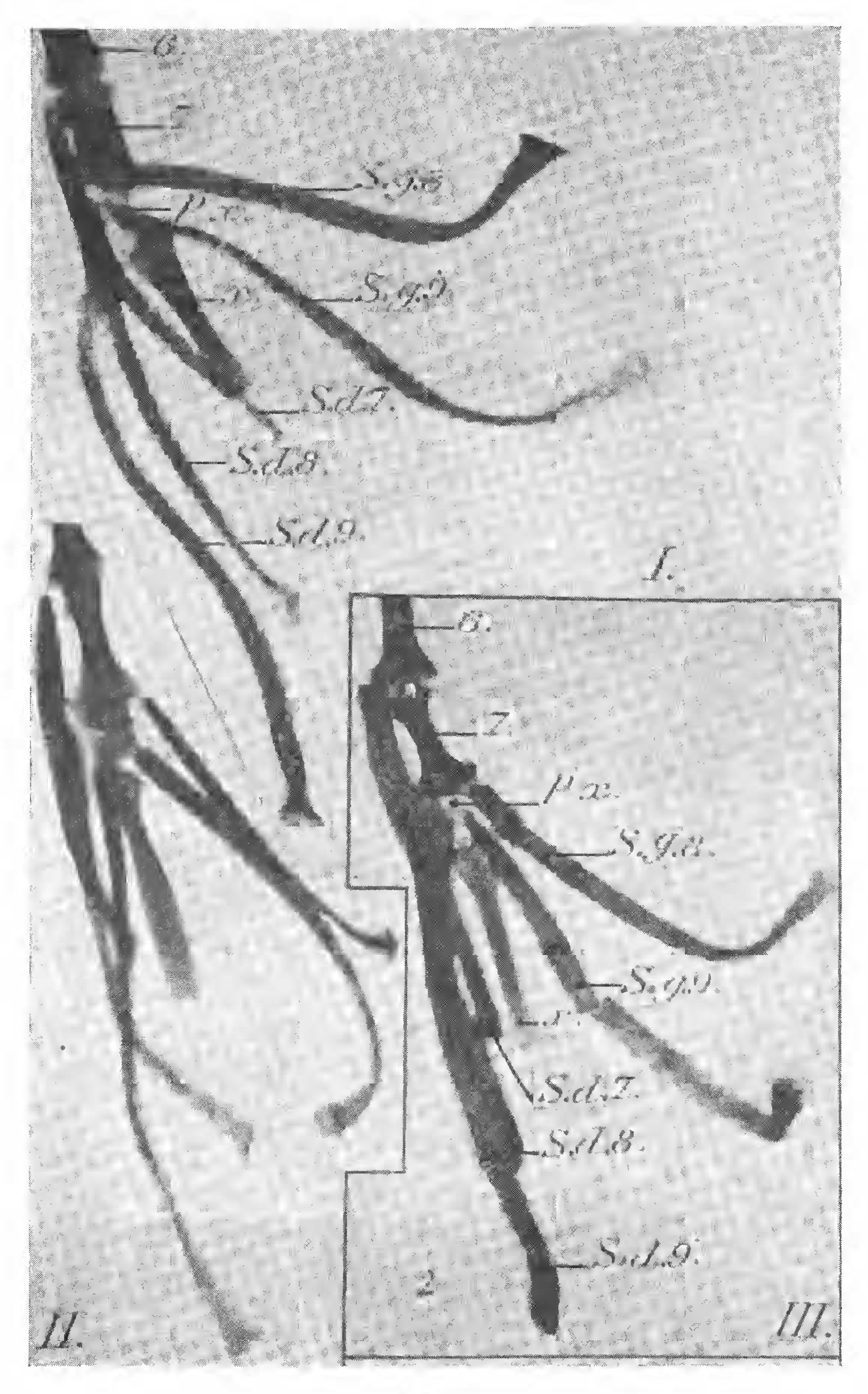


Fig. 2.

Il s'agit d'un fragment de sternum comprenant les 3e, 4e, 5e, 6e et 7e sternèbres, plus la sternèbre préxiphoïdienne, non encore ossifiée, plus l'appendice xiphoïde (xiphisternum), dépourvu (au moins en partie) de sa palette cartilagineuse terminale, plus les 7e, 8e et 9e sternocôtes droites, plus les 8e et 9e sternocôtes gauches.

La figure 1 (I) de la présente note montre, vu par sa face inférieure, ou ventrale, un sternum de Carnassier (*Felis concolor* L.) où les parties manquantes ci-dessus indiquées par élimination ont été laissées en blanc.

Le fait qu'il s'agit d'un sternum tout à fait normal et non d'une queue anormale est hors de toute discussion; il suffit pour s'en convaincre de comparer dans notre figure 2, les images I et II à l'image III qui est la reproduction de la radiographie donnée par l'auteur (fig. 2, Pl. I de sa note).

Ce sternum est celui d'un animal relativement jeune; en effet : sa sternèbre préxiphoïdienne (px.), par exemple, est encore entièrement cartilagineuse [1]. Il provient d'un Carnassier, vraisemblablement un Canidé... Chez les Félidés dont le sternum est du même type que celui des Canidés, les sternèbres sont plus élancées et l'appendice xiphoïde (x.) affecte une forme assez différente...

Signification des lettres et chiffres employés dans les figures : 3, 4, 5, 6, 7 sternèbres (d. droites — g. gauches). — px. sternèbre préxiphoïdienne. — x. appendice xiphoïde.

Il est rappelé que le laboratoire d'Anatomie comparée du Muséum est en mesure de résoudre rapidement les petits problèmes de ce genre, et cela fait partie de ses fonctions [2]. Il se tient à la disposition des chercheurs qui croiraient utile de se renseigner avant de publier les résultats de leurs découvertes.

Légende des figures.

Fig. 1. — I. Sternum de *Felis concolor*, L. (Collections d'études, Anat. comp. N° 1842-78) vu par sa face inférieure ou ventrale. Ce sternum est sensiblement plus âgé que celui décrit sous le nom de *« queue multiple de Procyon »*. Les parties manquantes chez ce dernier sont ici représentées en blanc. Réduction d'un peu plus des 2/3. Longueur réelle depuis l'extrémité antérieure de l'épisternum jusqu'à la terminaison de l'appendice xiphoïde = 310 millimètres.

II. Sternum de Chien domestique (Lévrier ♂) (Collections d'études, Anat. comp.,

[1] Voir pour la morphologie et la marche de l'ossification de la partie postérieure du sternum chez les Mammifères :

R. H. Burne. On the variation and developpment of the Leporine sternum. *Proceed. Zool. Soc.* London, 1891.

R. Anthony. Notes sur la morphogénie du sternum chez les Mammifères. *Bull. et Mém. Soc. Anthropol*, Paris, 5 janvier 1901.

[2] Voir R. Anthony : Pour la défense de notre culture intellectuelle. Paris, Giard, 1930. Prix : 10 francs.

N° 1911-133), approximativement de même âge et de même taille que celui décrit sous le nom de *queue multiple de Procyon* ». Ce sternum a été préparé de manière à pouvoir être comparé à la figure 1 (page 356) du *Bulletin de la Société zoologique* (vue latérale gauche). On a d'abord supprimé les parties indiquées en blanc dans l'image précédente, puis, après l'avoir amollie au contact de l'eau, on a laissé la pièce se dessécher en s'efforçant de lui donner la position convenable. Réduction à 1/3 environ. Longueur réelle de la septième sternèbre = 20 millimètres.

Fig. 2. — I. Le même sternum de Chien que dans la figure 1 (II) radiographié et réduit de façon à être ramené à peu près aux dimensions de celui représenté fig. 2, planche I, du *Bulletin de la Société zoologique* (Voir III). L'identité de ces deux sternums est manifeste : la sternèbre préxiphoïdienne (px.) a le même aspect, dépourvue dans les deux cas de tout début d'ossification; l'appendice xiphoide (x.) a la même forme; la septième sternèbre présente de légères différences de forme (les variations individuelles sont fréquentes, surtout chez les Canidés) : elle est notamment moins étroite dans sa région moyenne.

II. Le même sternum de *Felis concolor* L. que dans la figure 1 (I) radiographié et réduit de façon à être ramené à peu près aux dimensions de celui représenté fig. 2, Planche I, du *Bulletin de la Société zoologique* (Voir III). Il est plus âgé que ce dernier la sternèbre préxiphoïdienne par exemple est en grande partie ossifiée. Noter aussi la similitude de forme de la sternèbre 7, et par contre le fait que l'appendice xiphoïde est proportionnellement plus allongé et d'un galbe assez différent.

III. Reproduction de la figure 2, Pl. I (portant comme légende « *Radiographie de la queue multiple de Procyon cancrivorus* ») du *Bull. de la Société zoologique*. On y a ajouté les mêmes annotations qu'en I. La segmentation des sternocôtes visible en S.g. 8 et S.g. 9 est due au dessèchement brusque du cartilage; on observe une segmentation analogue en S.g. 9 de l'image I de cette même figure 2.